



« consolations et récompensait mes services par ses
« faveurs et ses grâces. »

A nulle époque de sa vie, en effet, la pieuse veuve ne fut plus comblée de bienfaits célestes, bienfaits d'une nature tellement relevée qu'il n'y a que les personnes versées dans la spiritualité qui en pourraient comprendre les détails. Qu'il suffise de citer cette admirable vision de la Sainte Trinité qui, au témoignage de son fils, est la plus remarquable qu'elle ait eue. Voici le récit qu'elle en fait elle-même : « Un matin, qui était la seconde fête de
« la Pentecôte (1624), lorsque j'entendais la messe dans la
« chapelle des RR. PP. Feuillants, je regardais sans des-
« sein de petites images de chérubins qui étaient au bas
« des cierges ; tout à coup mes yeux furent fermés et mon
« esprit élevé et absorbé dans la vue de la Très Sainte et
« Auguste Trinité. Cette impression était sans forme ni
« figure, mais plus claire et plus intelligible que toute
« lumière. En un mot, je vis le divin commerce que les
« trois Personnes Divines ont ensemble : l'Intelligence du
« Père qui, se contemplant lui-même, engendre son Fils
« de toute éternité, et l'amour mutuel du Père et du Fils
« qui produit le Saint-Esprit..... » Et la servante de Dieu continue de la sorte en se servant d'expressions très sûres, pour rendre compte de ce que la théologie renferme de plus ardu au sujet de la Sainte Trinité. Comment humainement expliquer qu'une jeune femme dont les connaissances religieuses devaient nécessairement être fort restreintes, pût

~~~~~  
La Très-Sainte Trinité.